

## **August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein Coppet, [1804]**

<i>Anmerkung</i>	Datum erschlossen.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Pange, Pauline de: Auguste-Guillaume Schlegel et Madame de Staël d'après des documents inédits. Paris 1938, S. 128.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/2980">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/2980</a> .

Je n'ai pas besoin de ménagements autrement depuis longtemps je ne serois plus dans votre maison. Si vous saviez combien peu me font ces petites incartades de société! J'ai l'honneur de vous observer que lorsqu'on appelle une langue morte ou vivante ce sont des figures; je n'ai pas cru qu'il y eût là-dedans une injure personnelle contre feu M. Necker que je respecte. Le mérite comparatif des langues, les vices et les vertus de leur construction, ce sont des questions tout à fait abstraites, qui n'ont rien à faire avec le mérite des écrivains. De la manière dont vous avez pris cela, on diroit que votre réflexion ne s'est jamais occupée de ce sujet, et que par conséquent j'ai eu tort de mettre en avant une telle discussion qui demande de connoissances approfondies d'une quantité de langues